*Les musées—Loi***LOI SUR LES MUSÉES**

MESURE D'ÉTABLISSEMENT

La Chambre reprend l'étude, interrompue le jeudi 25 mai, de la motion de M. Hockin: Que le projet de loi C-12, Loi concernant les musées, soit lu pour la deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

M. Dennis Mills (Broadview—Greenwood): Monsieur le Président, je suis heureux de prendre la parole en faveur du projet de loi C-12, qui restructure les musées nationaux du Canada en quatre sociétés autonomes sans lien de dépendance.

Les musées sont importants pour notre société. Ils sont des institutions indispensables qui nous font nous remémorer le passé et qui jettent un peu de lumière sur notre avenir. Ils sont notre mémoire collective et revêtent un attrait dont la plupart des gens ne sont pas conscients.

Comme le ministre des Communications (M. Masse) l'a déclaré il y a à peine deux semaines devant le comité parlementaire, les gens qui fréquentent les musées au Canada sont plus nombreux que ceux qui assistent à des manifestations sportives professionnelles. Il a ajouté que 20 millions de Canadiens visitent les musées. Malheureusement, ses chiffres ne sont pas encore assez près de la réalité.

Selon Statistique Canada, encore bien plus de gens visitent nos musées et les établissements de ce genre. En fait, ceux-ci accueillent plus de 90 millions de visiteurs chaque année. Même le prédécesseur du ministre, Flora MacDonald, connaissait ce chiffre lorsqu'elle a pris la parole il y a à peine un an à la Conférence sur le tourisme culturel qui s'est tenue à Montréal.

Les musées représentent plus qu'une statistique et des gens qui franchissent des tourniquets. Ils ont des répercussions réelles sur notre vision du Canada, en tant que société multiculturelle. Au moment où nous libérons nos échanges avec les États-Unis, nous avons besoin plus que jamais d'institutions qui renforcent notre sentiment d'appartenance à une communauté. C'est le rôle exceptionnel que jouent les musées. Je le sais, car j'ai eu l'occasion d'oeuvrer dans ce domaine. Au milieu des années soixante-dix, j'ai travaillé à bord du Train de la découverte du Canada, un musée itinérant où l'on exposait des objets témoignant de la richesse et de la diversité de la culture canadienne.

Aujourd'hui, en cette période critique de notre histoire, les musées font face à d'énormes défis pour servir un public diversifié, complexe et croissant. J'imagine les musées de l'an 2000 comme un monde dynamique, riche et accessible à un vaste public, non à quelques privilégiés.

Le besoin n'a jamais été plus grand pour les musées et les services qu'ils offrent, depuis l'association avec les écoles publiques pour joindre un public qui ne fréquente pas normalement les musées, jusqu'aux possibilités inouïes de monter des expositions, des collections et des programmes éducatifs qui reflètent la profondeur et la variété de nos expériences culturelles. Nous avons la chance de voir les musées enrichir énormément notre société de façons jamais connues auparavant.

Voilà le défi que nous avons à relever, tant en restructurant les musées fédéraux au moyen de la mesure à l'étude qu'en mettant en oeuvre une nouvelle politique concernant les musées fédéraux comme le gouvernement s'est engagé à le faire. Nous vivons une époque de changement, et il est temps de soutenir ces importantes institutions dans les services qu'elles rendent à notre société.

• (1250)

Comme l'a déclaré M. Louis Lemieux, ancien conservateur du Musée national des sciences naturelles à Ottawa, «les musées, tels que traditionnellement conçus comme institutions consacrées à l'acquisition, la garde et l'exposition d'objets d'un intérêt et d'une valeur durables, sont désuets et inadéquats».

Aujourd'hui, nous avons la possibilité de permettre à nos musées de grandir et de servir un plus vaste public, ainsi que de préserver et d'étudier nos collections. Le projet de loi C-12 et les propositions en faveur d'une nouvelle politique des musées encourageront cette croissance.

Le premier musée connu dans le monde était une institution d'État. Il faisait partie du palais du roi Ptolémée à Alexandrie qui, au III^e siècle av. J.-C., abritait la bibliothèque d'Alexandre le Grand. Il était désigné par le terme grec *mouseion* ou temple des muses et était à son époque le principal centre mondial du savoir.

Au cours des siècles qui ont suivi la fondation du musée d'Alexandrie, la conception qu'on s'est faite de ce qu'un grand musée devrait être et de ce qu'il devrait faire a beaucoup évolué. Essentiellement, un musée est toujours une institution servant non seulement à rassembler et à conserver des objets, mais aussi à étudier ceux-ci ainsi que leur usage à des fins éducatives et de divertissement.

Près de 1 200 ans après la destruction du musée d'Alexandrie par la guerre, les Musées nationaux du Canada ont été créés. En 1842, la Commission géologique du Canada a été établie à Montréal et est devenue notre musée national à Ottawa. A propos, le musée du Nouveau-Brunswick a vu le jour la même année dans l'Institut de mécanique. A partir de ces premières tentatives, le nombre des musées du Canada a augmenté régulièrement de sorte que nous avons maintenant pratiquement